

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **La Forêt Noire**

**Lallemand, Charles**

**Paris, 1866**

III

[urn:nbn:de:bsz:31-244707](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244707)

## III

Emmanuel partit le lendemain pour Ulm avec Hermann. Il allait chercher un sculpteur pour construire le monument qu'il voulait consacrer à la chère morte. De son côté, Claire retourna à Gastein; il fallait acheter le terrain, se mettre en règle avec la loi. Or, la loi allemande, en ces matières surtout, est singulièrement ombrageuse et compliquée. Pourtant, en peu d'heures, elle eût rempli la délicate mission qu'elle s'était donnée.

En l'absence d'Emmanuel, la maison était bien vide. Les enfants mêmes étaient tristes, et Claire ne cessait de regarder du côté de la grand'route. Deux jours se passèrent. Au milieu de la seconde journée, deux lettres adressées à Emmanuel arrivèrent à la fois : l'une de Madrid, l'autre de Paris. Claire jeta malgré elle un coup-d'œil sur l'enveloppe; la lettre qui portait le timbre de Paris était écrite par une main qu'elle connaissait. Un frisson lui traversa le cœur; elle pressentait une catastrophe.

Enfin les voyageurs arrivèrent à la nuit. Les yeux d'Emmanuel rayonnaient : « Claire! s'écria-t-il, en se précipitant dans la maison; Claire! où êtes-vous? » La jeune fille parut, entourée des deux enfants. « Eh bien! tout est-il fini? » dit-il en lui prenant affectueusement les mains. « Tout est en règle, dit Claire, et voici l'autorisation demandée. »

Elle tendit un papier à Hermann. « Voici encore deux lettres,







ajouta-t-elle d'un air indifférent. « Emmanuel prit les lettres, les froissa comme s'il eût voulu les jeter loin de lui, puis apercevant le timbre de Paris, il pâlit légèrement. Il se remit pourtant, et présenta à Claire un jeune homme qui venait de descendre de voiture : « M. Ritter, un architecte déjà célèbre, dit-il à Claire, qui a bien voulu nous consacrer quelques jours. » Claire s'inclina. « Gomez, ajouta Emmanuel, en se tournant vers le vieux soldat, tu prendras soin de monsieur comme de moi-même. »

On conduisit M. Ritter à l'appartement voisin de celui d'Emmanuel. Dès qu'il fut seul, le jeune homme décacheta l'une des deux lettres : « La voilà à Paris ! dit-il tout haut. Elle fait mine de courir après moi, elle se dit malade, en danger !... comédie que tout cela !... Si pourtant c'était vrai, reprit-il après un silence ! si elle avait à me reprocher mon indifférence, mon abandon ! elle pleure, elle ne m'a jamais tant aimé, dit-elle ! que croire ? que faire ? »

Il resta quelque temps immobile, les yeux fixés à terre. Puis ouvrant la seconde lettre, il partit tout à coup d'un amer éclat de rire. « Ah ! je devais m'y attendre ! Tout s'explique ! Elle a quitté Madrid le lendemain du jour où le ténor en vogue était appelé à Paris. Elle a tout vendu, hôtel, meubles, bijoux ! et elle a besoin de moi maintenant ! » Il jeta les deux lettres au feu et descendit.

Claire était assise dans la charmille avec Sarah, qui s'évertuait à l'égayer, mais Claire était triste et comme accablée. « Ma pauvre Sarah, dit-elle en caressant de la main les épais bandeaux de sa sœur, si je m'éloignais, si je quittais le pays, tu aurais bien soin de la mère, n'est-ce pas, des enfants, de la maison ?

— Que veux-tu dire ! s'écria Sarah ; quels sont tes projets ? tes craintes ? tu m'épouvantes.

— Tais-toi, dit Claire, je t'en prie ; quelqu'un vient. »

Emmanuel prit le bras de Claire et ils se promenèrent dans le jardin jusqu'à ce que la nuit tombât. Quand ils rentrèrent dans le sa-



lon de la famille, la jeune fille était plus calme, et un sourire fugitif éclairait son pâle visage.

M. Ritter vint les rejoindre. On fit force musique. Quand ce fut au tour de Claire à se mettre au piano, le jeune architecte insista pour qu'elle chantât la mélodie célèbre dans le pays :

Rose, nous allions au printemps...

Mais Claire essaya en vain d'articuler une note; sa voix sortait étranglée, et elle se leva du piano. Elle pleurait.

Emmanuel et Sarah s'approchèrent d'elle, et l'interrogèrent doucement : « Je ne sais ce que j'ai éprouvé, dit-elle. Depuis quelque temps, des palpitations de cœur m'ont prise; ce ne sera rien, assurément. »

On se sépara bientôt. Emmanuel ne put dormir de la nuit. Vers le matin, il fit un rêve bizarre. Il arrivait à Paris, et descendait du chemin de fer. Au lieu de Blanche, qu'il s'attendait à rencontrer, il apercevait Claire dans la gare, et quand il s'approchait d'elle pour lui prendre la main, la jeune fille tombait morte.

#### IV

M. Ritter et Emmanuel avaient visité le cimetière. « Il me faudra au moins deux mois de travail, » dit l'architecte au jeune homme. « C'est bien, fit Emmanuel; vous m'écrirez, Monsieur, et je reviendrai pour inaugurer moi-même la chapelle, car je pars très-pro-